

N

//SEPTEMBRE 2021

NANCY
MAG
#07

// VOUS L'AVEZ DIT !
LA PAROLE AUX HABITANTS

// LES NOUVEAUTÉS
DE LA RENTRÉE SCOLAIRE

// **UNE OFFRE CULTURELLE
FOISONNANTE !**

Nancy,

www.nancy.fr





UNE RENTRÉE HAUTE EN COULEURS...

Si l'été a quelque peu manqué de soleil, il n'aura pas manqué d'effervescence. La programmation estivale que nous avons souhaitée éclectique, et présente dans tous les quartiers, a battu son plein et a permis à chacune et chacun de profiter d'événements culturels, sportifs, festifs ou encore ludiques. Le chemin piéton, qui a pris fin le 29 août, aura marqué la saison estivale de notre volonté de construire une ville apaisée, avec

un espace public mieux partagé, à l'écoute des usagers et définitivement ancrée dans la transition écologique.

Les événements dramatiques survenus en Allemagne, en Belgique ou encore en dans le Var, ainsi que la diffusion du rapport du GIEC, nous rappellent, si besoin était, à notre devoir de maintenir le cap de nos actions en faveur de l'environnement et de la lutte contre le changement climatique. La solution choisie en remplacement du Transport sur Voie Réservée (TVR) d'ici fin 2023, avec le trolleybus 2.0, solution 100 % électrique, décarbonnée et d'une capacité de transport supérieure au TVR actuel, est un exemple concret de décision responsable économiquement et écologiquement.

La programmation du Jardin Ephémère 2021 est un écho grand public supplémentaire à cette volonté, puisque cette année, la place Stanislas se transformera en goutte d'eau. Hommage à cet or bleu qui se tarit et dont nous devons prendre soin.

Une rentrée en bienveillance donc, pour notre terre, mais aussi pour chacune et chacun d'entre nous.

Ainsi, nous avons travaillé cet été pour nos enfants, pour que leur retour en classe soit le plus serein possible. Les dispositifs sanitaires sont éprouvés et tout sera mis en œuvre pour les accueillir dans les conditions les plus normales possibles. Des travaux ont par ailleurs eu lieu dans cinq premières écoles de la Ville pour permettre aux petits, mais aux grands aussi, de disposer de cours d'école végétalisées.

Pour les habitants de Nancy, du Grand Nancy et les visiteurs venus d'ailleurs, ensuite, nous sommes heureux de voir en cette rentrée littéraire 2021, le retour du chapiteau du Livre sur la Place, cœur battant de la Ville où la littérature s'allie aux rencontres, aux échanges et à la découverte. La découverte marquée cette année, et pour la première fois, par un pays invité : la Grèce, berceau des Penseurs, qui célèbre les 200 ans de son indépendance.

Les nouveaux arrivants également, celles et ceux qui s'installent à Nancy, et que nous accueillons avec cœur, pourront s'engager dans les Ateliers de Vie de Quartier, installés au début de l'été et ainsi partager leurs attentes et leurs idées pour notre ville, résolument citoyenne.

C'est donc avec bienveillance, écoute et détermination, que nous poursuivons nos actions et entamons cette rentrée 2021 qui, nous l'espérons, sera haute en couleurs, tout comme ce N illustré.

Bonne rentrée à toutes et à tous,

Mathieu Klein,
Maire de Nancy

04

VOUS L'AVEZ DIT !

Les Nancéiennes et les Nancéiens se sont exprimés sur de nombreux sujets abordés dans ce magazine.

En tout, une trentaine de témoignages répartis au fil des pages de ce numéro.

SOMMAIRE

06

L'HEURE D'ÉTÉ

Durant tout l'été les Nancéiens ont retrouvé leurs terrasses, leurs guinguettes, leurs promenades et un air de liberté après de longs mois de crise sanitaire. Retour sur l'été de l'effervescence.

13

LE LIVRE SUR LA PLACE

Le premier salon littéraire de la rentrée retrouve son grand chapiteau et son week-end exceptionnel. Plus de 500 auteurs sont attendus.

22

LES FORMES DE L'EAU

Découvrez en avant-première les secrets et les surprises de la prochaine édition du Jardin Éphémère.

11

LES 400 COUPS

Mesures sanitaires, périscolaires, cantines, jardins d'école, toutes les nouveautés de la rentrée scolaire 2021.

16

NANCY / LUNÉVILLE

Événement national : la sculpture du 18^e siècle en Lorraine, s'expose à Nancy et à Lunéville. L'occasion de découvrir la magie d'une famille de sculpteurs lorrains, les Adam.

26

L'ENJEU DES MOBILITÉS

Le remplacement du TVR (Transport sur Voie Réservée) par un Trolley nouvelle génération constitue la première étape d'un réseau global des mobilités.

28 TRIBUNES LIBRES

Directeur de la publication : Mathieu Klein
Directrice de la communication : Clara Martin
Directeur éditorial : Fabio Purino
Rédaction : Marie-Lou Kadiu, Alexandra Joutel, Florence Gallard, Christophe Mayer, François Creusot
Photographies : Adeline Schumacker, Maeva Beys, Timea Cayeux, Josephine Micallef, Florence Gallard, François Creusot, Marie-Lou Kadiu, Adobestock.
Illustrations : Fabio Purino
Création graphique et mise en page : Isabelle Teyssier
Assistants de rédaction et de production : Muriel Le Guével, Marie-Lou Kadiu
Impression : Berger-Levrault. Tirage : 66 000 exemplaires. Dépôt légal en cours.
Imprimé sur un papier 100 % recyclé, sans agent de blanchiment ni traitement chimique. Fabriqué en France.

Retrouvez toute l'actualité de la Ville de Nancy sur www.nancy.fr
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
📧 : @VilledaNancy 📘 : @VilledaNancy 📷 : @VilledaNancy
Profitez de toute l'info culturelle grâce à CAN sur www.can.nancy.fr

EN UTILISANT CE PAPIER RECYCLÉ,
L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE CE MAGAZINE
EST RÉDUIT DE :



523 kg de matières
envoyées en décharge



17 000 litres d'eau



850 kg de bois



Source : Labelia Conseil



The background is a textured blue with visible brushstrokes. In the top left corner, there is a small, curved orange line. A figure in a green suit is depicted from the waist up, holding a large green megaphone. The figure's shadow is cast onto the blue background. The text is overlaid on the lower half of the image.

// VOUS L'AVEZ DIT !

LA VILLE EST LE LIEU DANS LEQUEL LA VIE DES GENS S'ORGANISE, SE RELIE À CELLE DES AUTRES ET ACQUIERT UN CARACTÈRE SOCIAL. C'EST LE LIEU DANS LEQUEL LES INDIVIDUS DÉVELOPPENT À LA FOIS LEUR INDIVIDUALITÉ ET LEUR SOCIALITÉ ET SURTOUT C'EST LE LIEU DE L'EXPRESSION ET DE LA PAROLE.

PATRIMOINE, CULTURE, AMÉNAGEMENTS, TRANQUILLITÉ PUBLIQUE, CONVIVIALITÉ, ÉVÉNEMENTS, LOISIRS, SUR TOUS CES THÈMES, TOUS CES SUJETS, NOUS AVONS SOUHAITÉ RECUEILLIR DANS LES PAGES DE CE MAGAZINE LES TÉMOIGNAGES DES HABITANTS DE NANCY.

VOICI CE QU'ILS NOUS ONT DIT !



LES MOIS DE JUILLET ET AOÛT À NANCY ONT ÉTÉ SYNONYME DE RENAISSANCE POUR NOTRE VILLE, APRÈS UNE ANNÉE DIFFICILE MARQUÉE PAR LA PANDÉMIE. LES NANCÉIENNES ET LES NANCÉIENS ONT PU RETROUVER LEURS TERRASSES DE CAFÉ, LEURS GUINGUETTES, LEURS MUSÉES, LEURS CINÉMAS, LEURS THÉÂTRES, ILS ONT PU FLÂNER EN VILLE EN EMPRUNTANT LE CHEMIN PIÉTON, ILS ONT REDÉCOUVERT L'ÉTANG DE LA MÉCHELLE DEVENU LA PLAGE DES DEUX RIVES.

ILS ONT PU TOUT SIMPLEMENT PROFITER DE LEUR VILLE, AVEC SES SENTEURS, L'ÉCLAT DE SES COULEURS, LES YEUX PÉTILLANTS, LES ENFANTS JOUANT ET L'ESPRIT LÉGER.

L'HEURE D'ÉTÉ



Fabrice, Infirmier

« Je suis un nancéien passionné de musique. Cette année, j'ai pu profiter de toutes les guinguettes de Nancy, que j'apprécie pour leurs animations et leur diversité. J'aime me déplacer à pied pour me promener, car je vois la ville autrement et je découvre de nouveaux quartiers. La piétonisation du centre-ville m'a même permis de découvrir le quartier Rives de Meurthe et ses nouveaux aménagements de l'été. »



Sandrine, Journaliste

« Connaissant Nancy comme ma poche, j'apprécie ma ville pour ses animations, son style architectural et la vie qui ne s'y arrête jamais. Les guinguettes sont pour moi l'occasion de se retrouver en toute convivialité, en ces temps où nous en avons tant besoin. Pour me balader en ville, j'utilise de plus en plus mon vélo et grâce à la piétonisation, je suis plus sereine pour circuler. »



”

Il est encore prématuré de tirer un bilan économique de cette première expérience de piétonisation à grande échelle. Néanmoins des sujets forts émergent, comme le stationnement, l'accessibilité au centre-ville et à la zone piétonne, et ce, pour les usagers et pour les commerçants. Les différentes manifestations revendicatives, qui ont eu lieu les samedis, tendent à brouiller certaines données. Il faudra dans les prochaines semaines certainement renouveler les expériences, la concertation et l'échange, pour aller dans un sens commun.

Sophie et Jean-François, architectes d'intérieur et décorateurs d'intérieur

« Nous possédons notre propre agence de décoration d'intérieur en vieille ville, Grande rue, dans notre quartier favori. L'été, notre activité continue et nous recevons les Nancéiens et touristes qui flânent et découvrent notre agence au passage. Cette année, la piétonisation d'une partie du centre-ville a été un confort de vie, au niveau acoustique, pour nous. La réduction du trafic automobile au profit des passants nous a permis de nous faire davantage connaître par les piétons qui s'arrêtent devant notre boutique. »



”

Ces Estivales Élargies ont permis un partage de la rue qui s'est voulu des plus concrets possibles, centré autour d'une cohabitation harmonieuse de ses différents usagers.

J'ai vu des familles plus à l'aise car leurs enfants pouvaient gambader sans risque, j'ai vu des promeneurs profiter des nouveaux bancs installés le long du parcours, j'ai vu dans ces rues une « ville apaisée ».

Tout l'été, avec les services de la Ville et de la Métropole, nous étions à l'écoute des usagers et cette écoute va bien entendu se poursuivre.

La rue est un bien commun, elle doit être conçue, aménagée, organisée, entretenue pour mieux accueillir les usages multiples.

Elle doit donner la possibilité à chacun de choisir son mode de déplacement, de reconquérir l'espace public, de développer la vie de quartier.

THOMAS SOUVERAIN

Adjoint au maire - territoire Centre, délégué aux grandes manifestations, à la foire attractive et au domaine public



Clémence, Infirmière

« J'habite au centre-ville de Nancy depuis plus de 10 ans. Après une journée de travail, j'aime décompresser en allant dans mes deux guinguettes préférées : ALSTOM et Charles III. Mes sorties, ce sont aussi les festivals de musique comme « Bon moment » à l'Autre Canal ou encore NJP. Cet été, la piétonisation du centre-ville m'a permis de me promener en sécurité. »



Véronique, gérante-fondatrice d'un concept-store

« Je suis nancéienne, créatrice en décoration et je gère ma propre boutique et concept-store depuis 3 ans. J'ai eu l'occasion de profiter de la guinguette du Parc Blondot et de ses animations qui dynamisent le quartier. La plage des Deux Rives m'a beaucoup plu, notamment car c'est un avant-goût de Nancy Thermal, actuellement en construction. Très sensible à l'écologie, j'ai adopté la mobilité douce et je me déplace uniquement à pied ou à vélo. C'est aussi à deux roues que mes clients peuvent se faire livrer, grâce à la livraison Cargo : un dispositif de coursiers à vélo mis en place cet été. La piétonisation du centre-ville est une belle opportunité pour ce service gratuit proposé aux commerçants nancéiens. »



Sophie, chauffeuse/Livreuse

« Je trouve le concept de la plage des Deux Rives super sympa. J'y vais souvent avec mes enfants car je n'ai pas pu partir en vacances cette année. C'est un moment convivial, de détente et de découverte. Mes enfants sont ravis et moi aussi. L'accès est facile et il y en a pour tous les goûts. Leur activité préférée est le petit jardin d'eau, qui est génial pour les enfants. Si je pouvais, j'irais plus souvent. En tout cas, ma famille en profite bien. »



Ipke, couturière

« Nancéienne depuis peu, j'aime me promener à pied, le week-end dans la ville. Cet été, j'ai découvert la plage des Deux Rives. C'est pour moi un espace agréable pour se relaxer en famille, entre amis ou même seule.
J'habite à deux pas de la Place Stanislas, j'aime y prendre un verre et admirer le spectacle « Sons et Lumières ». »



Malik, gérant d'une boutique de chaussures et accessoires

« Je possède avec ma fille Illyana une boutique rue Gambetta. Cet été, la mise en place du chemin piéton rend mon quotidien plus calme. La nature est bien privilégiée dans cette démarche car des espaces verts en centre-ville apparaissent de plus en plus. Pour aller plus loin, je suggère de travailler également sur les solutions de stationnement en centre-ville, pour que mes clients puissent venir plus facilement. Après cet été de travail, je compte bien à mon tour profiter des terrasses et des animations ! »

CHARLOTTE MARREL

Adjointe déléguée
aux mobilités, à
la circulation, au
stationnement
et aux parkings



L'expérimentation du chemin piéton de cet été va nous servir à peaufiner l'aménagement urbain du centre-ville, de mener à bien sa piétonisation future, de manière à la rendre la plus agréable possible pour tous.

En parallèle, nous travaillons depuis plusieurs mois avec la Métropole dans le cadre du Plan Métropolitain des Mobilités (P2M). Les Grands Nancéiens qui empruntent chaque jour nos rues en voiture doivent eux

aussi pouvoir trouver des alternatives à leurs déplacements et continuer à venir au centre-ville et utiliser les parkings en ouvrage. Les premiers résultats des études, qui seront rendus publics, vont dans le sens d'une forte attente de la part de tous.

Aussi, ce qui ressort des premiers témoignages exprimés c'est la volonté et le souhait d'une ville plus calme et plus accessible aux modes doux.

Bien sûr, tout changement est source d'interrogations, de doutes mais c'est justement dans cette optique de partage d'expérience et de concertation que nous réussirons à satisfaire au mieux nos concitoyens et les acteurs de la vie économique de notre ville.



PUBLICS, PUBLICS...



**MARC
TENENBAUM**

Adjoint délégué
à la prévention,
à l'hygiène
et à la santé publique



Santé et Concertation

Après deux confinements successifs pour raison de crise sanitaire, la municipalité a décidé d'agir face à la diminution de l'activité physique et à l'isolement subi par une partie de la population. Le confinement des personnes fragiles a en effet aggravé leur risque de perte de mobilité et d'autonomie ainsi que leur santé mentale. Souvent conseillée aux seniors, l'activité physique, même pour quelques pas, permet à chacun de préserver son capital santé, sa forme physique et psychologique et prévenir l'apparition de certaines maladies.

CONTRE L'ISOLEMENT

Afin de faciliter leurs déplacements en renforçant leur sécurisation, la Ville de Nancy installe des espaces adaptés en lien avec les parcours de déplacements quotidiens, favorisant la mobilité et la lutte contre l'isolement des personnes âgées. L'attractivité des parcours est essentielle, tout comme la qualité des assises. **Dans le cadre de la démarche Ville Amie des Aînés, plus de 500 seniors ont fait part de leurs attentes** pour faciliter leurs déplacements.

PARCOURS APAISÉS

Ainsi la Ville de Nancy, le CCAS* et l'ONPA** travaillent sur la création de parcours sécurisés et sécurisants pour les habitants. De nouvelles assises ont été installées **Rives de Meurthe, Saint-Pierre René 2, Bonsecours et Anatole France-Foch, Boudonville** à partir des parcours de marche identifiés et pratiqués avec les seniors.

Lors du conseil municipal de décembre, la Ville s'est engagée à installer **100 bancs par an pour une somme de 20 000 €**. Une première série de bancs est installée afin de faire face au besoin grandissant et les prochaines phases de développement seront élaborées en concertation avec la population sur la durée du mandat.

*Centre Communal d'Action Sociale

**Office Nancéen des Personnes Âgées

”

À la fin du mandat, **2 000 bancs** seront à disposition des habitants et des promeneurs. Et le budget participatif renforce encore cet objectif. Nancy est une ville où il fera bon se promener.



Jacqueline, 76 ans

« J'aime marcher et découvrir de nouvelles choses. Ces bancs ont été pour moi un moyen de me promener sur de plus longs trajets et flâner avec ma sœur âgée de 88 ans. Cela facilite nos promenades et surtout j'entretiens ainsi mon physique, que j'accompagne d'une activité quotidienne, le yoga. »





Les parcours

Pour imaginer et concevoir ces parcours, des ateliers participatifs ont été mis en place par l'ONPA.

L'objectif étant de mobiliser les personnes âgées vers des parcours de marche adaptés, conçus et animés au plus proche de leur lieu de vie.

Des plaquettes éditées par l'ONPA montrent les différents parcours, les lieux d'intérêts et les difficultés éventuelles. De belles balades en perspective !

Actuellement **8 parcours sont identifiés et rassemblent 28 balades.**

5 quartiers ont été travaillés :

- Les Rives de Meurthe / Chevardé / Notre Maison
- Quartier Foch / Anatole France
- Quartier Pichon / rue Saint-Dizier
- Le canal des Rives de Meurthe (37 assises)
- Le quartier d'Haussonville (10 assises)

1 quartier est en cours d'étude :

- Quartier Boudonville (15 bancs)

Quartiers étudiés à la rentrée de septembre avec les AVQ :

- Faubourg des 3 Maisons / rue de Metz
- Quartier Beauregard



Christiane,
83 ans

« Un vrai bonheur ! Cela me permet de marcher plus longtemps et de découvrir de nouveaux espaces verts. Je me déplace souvent pour les petites courses, tous les deux jours. Le fait d'avoir installé ces bancs me permet de me reposer, d'échanger et de garder un contact avec les personnes. »



Lucienne,
91 ans

« Très curieuse, j'ai voulu découvrir ces nouveaux bancs, et je valide ! Leur mise en place sur différents parcours me permet de me stimuler, de me donner un challenge. À chaque nouveau banc, je me repose et me motive pour aller au suivant. »



ZOOM santé

➔ Dans le cadre de la semaine européenne de sensibilisation aux Cancers ORL, le CHRU de Nancy organise un **dépistage gratuit le 24 septembre de 11h à 16h**, Place Maginot. Rapide, indolore et non invasif, il consiste en un entretien médical et un examen visuel de la cavité buccale. Le tabac et l'alcool en sont responsables majoritairement, mais dans un tiers des cas une infection par papillomavirus en est la cause. Un diagnostic précoce augmente les chances de guérison.

➔ Challenge des Gentlemen : à l'occasion de la Journée Européenne de la Prostate le 20 septembre, La Ligue 54 organise une **conférence publique sur les cancers de la prostate (premier cancer chez l'homme) et des testicules**, en présence de médecins de L'ICL, du CHRU et de Gentilly. Grand Salon de l'Hôtel de Ville, de 18h à 19h30.



VIVE LA RENTRÉE !

LA RENTRÉE SCOLAIRE EST TOUJOURS UN MOMENT IMPORTANT POUR LES ENFANTS...

EN 2021 À NANCY, ELLE EST PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA NOUVEAUTÉ DANS TOUS LES DOMAINES.

TOUR D'HORIZON AVEC VÉRONIQUE BILLOT, ADJOINTE EN CHARGE DE L'ÉDUCATION.



LES 400 COUPS

Le chemin des écoliers

En lien avec les dynamiques de nouvelles mobilités, la Ville de Nancy développe des Plans de Déplacement des Établissements Scolaires. Il s'agit de comprendre les modes de déplacement actuels afin de construire avec les parents et les enfants de nouvelles pratiques sur le chemin de l'école (marche, vélo, trottinette -seul ou en groupe - ou alternatives à la voiture). La démarche repose sur des outils de sensibilisation aux mobilités alternatives tels que le défi régional « J'y vais » (pour inciter à venir à l'école en mode de transport doux) ou encore l'application CmaBulle (mise en relation de parents d'élèves pour mutualiser les trajets en copiétonnage ou covoiturage).

VÉRONIQUE BILLOT

Adjointe déléguée à l'enfance et à l'éducation



L'idée est de réfléchir tous ensemble pour faire évoluer les déplacements, toujours en fonction des envies et des besoins des gens, avec des infrastructures bien réparties.

Construire l'école de demain

Inscrit dans la démarche de transition écologique, le Plan Écoles d'Avenir a pour objectif d'étudier plusieurs thèmes autour des écoles afin de cibler les évolutions majeures à initier dans les établissements. Rénovation thermique et modernisation, dynamiques de territoire, mixité sociale ou encore ouverture sur le quartier sont les pistes de réflexion qui permettront de déterminer les besoins et enjeux pour construire l'école de demain. Véronique Billot ajoute : « Cette étude débouchera sur un plan d'actions et d'investissements pour créer des établissements plus performants énergétiquement, plus confortables pour les élèves et plus ouverts sur leurs quartiers ».



Lorraine, maman d'Alice (CE2) à l'École Jean-Jaurès

« Je trouve particulièrement sensé que les écoles s'adaptent aux impératifs de la transition écologique et y sensibilisent les enfants. Que ce soit sur la rénovation des bâtiments, les cours de récréation, la cantine plus saine et durable, ou encore les nouvelles mobilités, tout est lié et c'est nécessaire d'apprendre ces notions dès le plus jeune âge. C'est d'ailleurs aussi l'occasion d'un nouveau partage entre les enfants et les parents : ils peuvent par exemple apprendre de nouveaux savoirs et de nouveaux réflexes que l'on met ensuite en place à la maison. Ce sont les générations de demain, il faut les préparer aux changements qui arrivent. »

Une cantine durable

En concertation avec les représentants des parents d'élèves, la municipalité a choisi de développer une offre de restauration collective durable pour des cantines scolaires qualitatives, saines et responsables. Ce sont donc des produits bio, locaux, non-transformés, frais et de saison, qui arrivent dans les assiettes des élèves. Un menu végétarien hebdomadaire est également proposé, avec possibilité d'une déclinaison quotidienne pour ceux qui le souhaitent. Pour Véronique Billot, « il y a la volonté d'une alimentation variée et de qualité mais aussi une approche éducative importante, avec une éducation au « bien manger » et aux circuits de productions, pour que l'enfant sache ce qu'il y a dans son assiette et d'où ça vient ». De plus, durant la pause de midi, des animateurs qualifiés supplémentaires permettront la tenue de nouvelles animations en lien avec les envies des enfants.



Vacances pédagogiques... ...et culture pour tous

Le dispositif « Colos Apprenantes » a permis à 200 jeunes Nancéiens de 6 à 17 ans de bénéficier de séjours dans les Vosges, en Alsace, ou dans le Jura. En associant renforcement des apprentissages et activités de loisirs autour de la culture, du sport et du développement durable, ces séjours de 5 à 7 jours offrent la possibilité aux enfants et aux jeunes de consolider leurs savoirs et compétences dans un cadre ludique pour bien préparer la rentrée scolaire. « C'est une action qui a pu bénéficier à des enfants et des jeunes issus de familles modestes, isolées, monoparentales ou fragilisées par la crise sanitaire, ou des jeunes en situation de handicap. Nous avons proposé des séjours en proximité mais très variés dans les possibilités d'activités pour répondre à une demande plus large ».



François, papa d'Arthur (CE2) et Samuel (CP) à l'École Jean-Jaurès

« Sur la végétalisation des cours d'école, il me paraît intéressant que les élèves issus d'un milieu urbain apprennent à l'école les bases du jardinage et de l'horticulture, c'est une bonne chose pour enseigner aux enfants comment fonctionnent les plantes et comment poussent les fruits et les légumes. C'est aussi l'occasion pour les enfants d'en apprendre davantage sur la biodiversité en général. De plus, j'apprécie beaucoup que ces actions aient été conçues et imaginées avec une participation citoyenne, il me semble que ça remet du sens au mot « politique » ».

Dans le cadre du Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle, la Ville de Nancy s'engage à proposer à l'ensemble des élèves scolarisés dans ses écoles un projet en lien avec l'art et la culture. Visites, spectacles ou encore itinéraires culturels thématiques : diverses actions sont ainsi mises en œuvre pour sensibiliser et développer l'intérêt des tous les enfants. « Cette année, des résidences d'artistes auront aussi lieu dans les écoles. C'est un élément supplémentaire de mise en relation entre les enfants et la culture artistique, avec une véritable participation des élèves dans une démarche de création et de production en lien direct avec des artistes locaux », conclut Véronique Billot.



Un protocole sanitaire connu

Le contexte actuel impose toujours la mise en place d'un protocole sanitaire dans tous les établissements. Une semaine avant la rentrée (et avec l'accord de leurs parents), l'ensemble des enfants présents dans les centres de loisirs ont été testés.

Concernant les règles à la reprise des cours, Véronique Billot précise : « personnels et enseignants ne sont pas soumis à l'obligation vaccinale ou au pass sanitaire. En revanche, le protocole sanitaire est précisé par le ministère : port du masque obligatoire pour les enseignants et les enfants à partir du niveau élémentaire, lavage des mains et désinfection des points de contact au moins trois fois par jour, limitation du brassage des élèves en particulier pendant les temps de restauration scolaire. Par ailleurs, la Ville va fournir deux masques par enfants et investir dans des capteurs pour mesurer la qualité de l'air ». Un protocole sanitaire habituel, connu de chacun et plutôt bien rôdé... Pour une rentrée en toute sécurité !

Des cours plus vertes

La végétalisation des cours d'école continue... Ce projet de transformation des cours scolaires en îlot de fraîcheur répond aux enjeux d'adaptation au changement climatique tout en redéfinissant les usages de la cour au service de l'éducation et du bien-être des enfants. En 2021, cinq chantiers ont commencé (écoles Charlemagne - Maternelle, Émile Gallé - Maternelle, Moselly, Saint-Georges et Jean-Jaurès) après la période de consultation et de concertation avec les élèves et leurs parents. Pour cette rentrée, les premiers aménagements sont installés et seront ajustés en fonction des usages. « C'est un grand projet qui sera décliné dans les écoles tout au long du mandat. C'est bien sûr lié aux enjeux du développement durable avec une véritable envie de proposer des solutions plus « vertes » pour le bien-être et la qualité d'apprentissage des enfants », précise Véronique Billot.

44
ÉCOLES
PUBLIQUES

6 100
ENFANTS SCOLARISÉS
EN ÉCOLES PUBLIQUES





Isabelle, maman de Léon (CM1) à l'École Marcel Leroy

« Il est très important de faire de la « pédagogie écologique et climatique » aux enfants, et toutes les démarches mises en œuvre semblent s'y attacher. Pour les cours végétalisés et la cantine, ce sont de vraies avancées qu'il faut valoriser en expliquant aux élèves pourquoi on le fait et quels sont les bénéfices pour eux mais aussi pour la planète. Et l'éducation aux nouvelles mobilités (notamment le vélo ou le copiétonnage) me paraît également essentielle... Il faut inciter les enfants, tout en leur apprenant les règles de sécurité de ces types de déplacements ».



Marilyne, maman de Mila (CM1) et Julian (CP) à l'École Jean-Jaurès

« Le projet de végétalisation des cours est une initiative qui va dans le bon sens... C'est bien de sensibiliser les enfants aux enjeux actuels liés au climat mais aussi de leur apprendre à avoir de nouveaux réflexes. Avoir un potager dans la cour peut leur montrer que c'est faisable même en ville, sur une petite surface. Et puis, il y a un lien direct avec les nouveautés proposées à la cantine : le bio, le local et durable, c'est un bel effort qu'il faut souligner. Il y a beaucoup de producteurs autour de Nancy et c'est rassurant de savoir d'où viennent les produits que vont manger nos enfants ! »

9

ÉCOLES PRIMAIRES
PRIVÉES

2 400

ENFANTS SCOLARISÉS
EN ÉCOLES PRIVÉES

8 500

ENFANTS
SCOLARISÉS

3 600

REPAS PAR JOUR
DISTRIBUÉS DANS LES
CANTINES SCOLAIRES



C'EST SON GRAND RETOUR ! EMBLÈME PRESTIGIEUX DU LIVRE SUR LA PLACE, LE CHÂTEAU RETROUVE L'ÉCRIN DE LA PLACE DE LA CARRIÈRE POUR UNE ÉDITION 2021 RAYONNANTE. DU 10 AU 12 SEPTEMBRE, NANCY DEVIENT LA CAPITALE DU LIVRE.



Des auteurs, des livres et des lecteurs

Sous la présidence de Enki Bilal, auteur et artiste incontournable de la bande dessinée internationale, l'édition 2021 accueillera plus de 500 auteurs. Tous les genres y seront représentés et feront de ce week-end le rendez-vous incontournable de la rentrée littéraire.

Parmi les auteurs attendus, seront présents bien sûr, les académiciens Goncourt, venus affirmer leur soutien indéfectible au salon : Philippe Claudel, Françoise Chandernagor, Camille Laurens, Didier Decoin, Pierre Assouline, Éric-Emmanuel Schmitt et Tahar Ben Jelloun.

Mais également de grands noms de la littérature : Delphine de Vigan, Marie Darrieusecq, Marc Dugain, Cécile Coulon, Catherine Cusset, Jean-Christophe Grangé, Philippe Jaenada et bien d'autres encore...

La programmation de cette nouvelle édition permettra incontestablement à chaque lecteur de trouver son bonheur.

(QR code)



Enki Bilal, créateur d'univers

C'est une première, la présidence de la 43^e édition du Livre sur la Place voit le neuvième art récompensé en désignant Enki Bilal comme président de la manifestation. Artiste accompli, il a su s'imposer comme dessinateur, scénariste, plasticien et réalisateur. En 1987, il obtient le grand prix de la

bande dessinée d'Angoulême. Des albums forts comme *les Phalanges de l'ordre noir*, puis *Partie de chasse* ou la trilogie *Nikopol* imposent son style unique, et font de lui un auteur à succès. Enki Bilal est un créateur d'univers, un peintre de la bande dessinée, ses décors, ses ambiances, la façon unique de transformer la couleur, happent instantanément le lecteur pour l'emmener dans un monde étrange, décomposé, embrumé, parfois délabré. Habité de personnages sombres, insaisissables, d'héroïnes sulfureuses et sublimes, c'est son univers si singulier qui illustre l'affiche du Livre sur la Place cette année.

MARIE-
MADELEINE
RIGOPOULOS

Commissaire générale
du salon



Marie-Madeleine Rigopoulos, commissaire générale du salon, a voulu une édition 2021 plurielle, festive, cosmopolite.

Elle nous explique le choix du pays invité de cette édition 2021 : « *La Grèce est une des destinations touristiques les plus populaires. Mais se pencher sur sa littérature contemporaine est le meilleur moyen de comprendre ce pays loin des clichés et des images d'Épinal. De plus, le pays célèbre cette année les 200 ans de son indépendance et les 40 ans de son entrée dans l'Union Européenne. Nous allons à cette occasion partir à la rencontre de neuf auteurs mais aussi de deux photographes et un chanteur. Une excellente occasion de rappeler que la culture est le meilleur moyen de s'ouvrir au monde.* »

Aux côtés de ces auteurs grecs, le Livre sur la Place accueillera plus de 500 auteurs, un intérêt fort pour le premier salon littéraire de la rentrée se réjouit Marie Madeleine Rigopoulos. « *Les auteurs répondent présents et c'est pour nous une joie, de l'excitation et, il faut bien l'avouer, un brin de fierté.* »

« *Le livre en tant qu'objet ne passera jamais de mode. C'est à la fois un divertissement et une source intarissable de découvertes. C'est une manière d'aller à la rencontre de l'autre tout en prenant du temps pour soi. C'est aussi l'accès le plus démocratique à la connaissance. Bref, le meilleur moyen de vivre mille vies où que l'on se trouve, d'où que l'on vienne.* » précise-t-elle.

Nous finirons ensemble

Le Livre sur la Place invite depuis plusieurs années ses visiteurs à un final tout en beauté. En 2018, Isabelle Adjani et Lambert Wilson clôturaient avec émotion la 40^e édition du salon. En 2019 et 2020, c'était au tour de deux éblouissantes actrices : Fanny Ardant et Juliette Binoche, de clore le week-end. Cette année, c'est le comédien Guillaume Gallienne de la Comédie Française qui clôturera la 43^e édition !

PASSE SANITAIRE

L'ensemble des lieux de programmation, ainsi que le chapiteau est soumis à la présentation d'un passe sanitaire valide pour garantir la sécurité sanitaire de tous.



DU CÔTÉ DES LIBRAIRES

Les libraires de Nancy sont fortement impliqués dans l'organisation et la valorisation du salon. Afin d'y contribuer le plus efficacement possible, ils se sont regroupés et ont fondé l'association Lire à Nancy, qui depuis plusieurs années est l'un des principaux partenaires aux côtés de la Ville. Nous les avons rencontrés, ils nous parlent de cette édition et de souvenirs marquants.

Astrid & Géraldine, Librairie Hall du Livre

« Avec le chapiteau, on retrouve un lieu symbolique, c'est le cœur battant de la manifestation pour nous les libraires, trois jours intenses d'échange, de partage et d'effervescence dans la chaleur et les cartons. Pour nous, chaque édition est unique : de nouvelles rencontres, des retrouvailles, tous les LSP sont intenses en émotions, en curiosités et en moments privilégiés. »



Emma, librairie L'autre Rive

« Nous sommes évidemment très heureux de retrouver le grand chapiteau. Un Livre sur la Place sans chapiteau, c'est un peu comme une tarte aux mirabelles sans mirabelles ! Parmi les nombreux grands moments vécus durant le salon, avoir accueilli plusieurs fois Gilles Bachelet, auteur et illustrateur jeunesse a été absolument génial. »

Pauline, librairie Plus Belles les Bulles

« C'est très agréable de se retrouver à nouveau tous ensemble au même endroit et de revivre cette intense ébullition que représente un salon comme Le Livre sur la Place. Il laisse la même émotion quand il se termine, c'est l'heure des au revoir avec les auteurs et l'impression d'avoir vécu une parenthèse exceptionnelle. »

Marc Didier, librairie Didier

« J'ai hâte de retrouver l'ambiance du chapiteau, l'enthousiasme des lecteurs et des auteurs, un peu de la vie d'avant ! Ces longs mois de fermeture et de confinement ont certes pu être surmontés en partie grâce au click & collect mais ce n'est pas notre façon de travailler ni de concevoir la librairie, heureusement pour les clients aussi ! La librairie demeure un lieu de rencontres, d'échanges et de flânerie. »

BERTRAND MASSON

Adjoint délégué à la culture, au patrimoine, aux métiers d'art et aux grands événements



3 QUESTIONS À BERTRAND MASSON

> Comment expliquer la magie du Livre sur la Place ?

La magie de l'événement repose, à mon sens, sur un goût immodéré des Nancéiennes et des Nancéiens pour le livre et la lecture. Des auteurs m'ont dit l'an passé être ravis de venir à Nancy parce qu'ils y rencontraient des lecteurs passionnés et passionnants... et, ont-ils précisé, ce n'est pas toujours le cas ailleurs. La magie du LSP, c'est aussi une programmation tout à fait exceptionnelle, renouvelée chaque année, dans un site patrimonial remarquable.

> Quels sont les points forts de cette 43^e édition ?

Cette édition est d'abord celle des retrouvailles avec le chapiteau et un très grand nombre d'auteurs. C'est aussi une édition placée sous le signe de la découverte et de l'ouverture. La présidence d'Enki Bilal est une invitation à sortir des sentiers battus, à explorer des esthétiques diverses. L'invitation faite à la Grèce est aussi l'occasion de revisiter l'histoire riche de ce pays mais également de découvrir des auteurs d'aujourd'hui qui interrogent et questionnent nos sociétés européennes.

> Un homme politique a-t-il encore le temps de lire ?

Oui bien évidemment. Surtout si la lecture est une passion. J'aime les romans qui entrent en résonance avec notre époque et ses problématiques. J'apprécie aussi particulièrement les polars ; je lis actuellement ceux de l'auteur britannique Philipp Kerr. Mon dernier coup de cœur va pour un essai, un témoignage, celui d'Antoine Laurent, *Journal de bord de l'Aquarius* (éditions Kero), qui reçoit cette année le prix Livre et Droits Humains. Tout le monde devrait lire ce livre fort et engagé !

Leurs coups de coeur

→ *Artifice* de Claire Berest chez Stock

→ *Un libraire* de Meredith Le Dez aux éditions Philippe Rey

→ *Le fils de l'homme* de Jean-Baptiste Del Amo chez Gallimard

→ *Mobylette* de Frédéric Ploussard chez Héloïse d'Ormesson





NANCY /



Les Adam. La sculpture en héritage

À partir du 18 septembre 2021, le musée des Beaux-Arts de Nancy présente l'exposition « Les Adam. La sculpture en héritage », organisée avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre. Elle permettra de mettre notamment en exergue de superbes œuvres du palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain qui possède la collection de référence en terme de sculptures lorraines.

Pierre-Hyppolite Pénét, conservateur du patrimoine au Musée Lorrain et co-commissaire de cette exposition, avait à cœur de nous faire découvrir le travail de celle qui fut la plus grande dynastie de sculpteurs français du XVIII^e siècle. « *Un patrimoine foisonnant, jamais encore révélé* ». Si nous levons nos yeux sur la façade de la maison des Adam rue des Dominicains ou admirons le mausolée de la reine Catherine Opalinska à Notre-Dame-de-Bonsecours, nous abordons le sujet. Au musée des Beaux-Arts, 112 sculptures sont exposées, mettant en valeur cette unique famille de sculpteurs lorrains, abordant la vie des artistes au XVIII^e siècle et l'évolution du goût du néo-baroque au néo-classicisme.

Visites guidées, conférences, balades urbaines, colloque, rythment le voyage inédit que nous offre cette exposition ambitieuse doublée par « La sculpture en son château » au château de Lunéville.

ÉVÈNEMENT NATIONAL

C'est une synergie unique entre le palais des ducs de Lorraine-Musée lorrain, le Château de Lunéville et le musée du Louvre qui aura autorisé ces deux expositions concomitantes du 18 septembre 2021 au 9 janvier 2022.

« Les Adam. La sculpture en héritage » au musée des Beaux-Arts de Nancy et « La sculpture en son château » au Château de Lunéville, nous entraînent à la découverte des artistes et de leurs œuvres, de ce que ces dernières révèlent de la vie sociale ou politique de leur époque. Labellisées « Exposition d'intérêt national » par le ministère de la Culture, elles offrent une rentrée artistique exceptionnelle.



Buste du duc Léopold Jacob Sigisbert Adam – 1780

Exemple d'une production en série de terres cuites diffusant l'image de la famille ducal lorraine, ce buste fidèle représentant le duc Léopold, haut de 58 cm, est l'un des plus ambitieux.

La Croix de Lorraine, le double L, le collier de l'ordre de la Toison d'Or, la couronne de laurier y reflètent les emblèmes du pouvoir. Il faut admirer le remarquable traitement de la perruque.



PARTENARIAT REMARQUABLE

Guilhem Scherf est conservateur général du patrimoine au musée du Louvre, adjoint à la directrice du département des sculptures, en charge notamment des collections du XVIII^e siècle. Commissaire de l'exposition « Clodion » (petit-fils de Jacob Sigisbert Adam) en 1992 sous la pyramide, sa sensibilité à la sculpture lorraine est prégnante. La politique d'acquisition du musée, née sous la Révolution pour être dépositaire des collections royales et de celles de l'Académie royale de peinture et sculpture, en fait un dépositaire de mémoires et un partenaire référent. Le sujet ici est passionnant ! Nancy est une des villes les plus riches d'histoire et de patrimoine du XVIII^e siècle.



Neptune calmant la tempête Lambert Sigisbert Adam – 1737

Prêt exceptionnel du Louvre, ce « morceau de réception » fut présenté par le sculpteur à l'Académie royale de sculpture. Ce marbre de 85 cm est remarquable par le sens du mouvement, les expressions du visage, l'anatomie, le dynamisme du geste et la taille remarquablement fine du trident. Elle illustre la mythologie et les *Métamorphoses* d'Ovide.



LUNÉVILLE



« La sculpture en son château. Variations sur un art majeur »

En partenariat avec le musée du Louvre et le palais des ducs de Lorraine-musée Lorrain, « La sculpture en son château » accueille les visiteurs à Lunéville du 18 septembre 2021 au 9 janvier 2022.

Depuis 2018, Thierry Franz, responsable du musée du château, a lancé avec son équipe un défi : « nous

voulons sous l'angle de la sculpture réveiller la vie qui fut en ce lieu ». Germain Boffrand invita les artistes les plus talentueux du XVIII^e à enrichir ce « palais malgré lui », d'abord château fort ou maison de campagne pour accueillir Léopold 1^{er} en 1702 puis Stanislas et sa cour en 1737. Parmi eux, les sculpteurs François Dumont et son élève Barthélemy Guibal.

Le patrimoine sculpté regroupe aussi mobilier, décorations intérieures, à découvrir lors de visites inédites, ou oeuvres d'extérieur, comme en témoignent les mascarons ou certains groupes de fontaine par Guibal, vendus après la mort de Stanislas et de retour exceptionnellement pour l'exposition..

Après 2003 et l'incendie ravageur, Thierry Franz a vécu la rénovation et la réouverture au public du château de Lunéville. Une nouvelle étape est inscrite en 2021 avec cette magnifique invitation au voyage. Une centaine d'œuvres a été réunie, intégrant une trentaine de prêts rares, du Louvre, de Versailles, des collections royales anglaises ou encore en provenance d'Allemagne. Des œuvres qui surprennent ou encore émerveillent, rassemblées exceptionnellement un temps. L'art tel que l'envisageait Stanislas se révèle toujours facteur de salut.

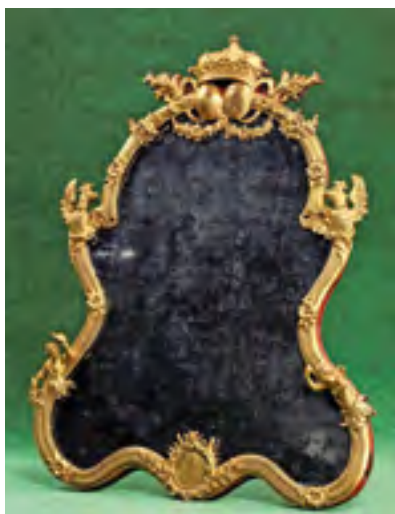
« Les Adam. La sculpture en héritage » et « La sculpture en son château. Variations sur un art majeur » à Lunéville ont nécessité un travail des équipes en place remarquable : trois années de préparation et de collaboration pour rassembler les œuvres et les acheminer, en restaurer certaines, mettre en place la scénographie, rédiger un catalogue exhaustif, planifier conférences et colloques...

« La notion de patrimoine commun domine. L'exposition nancéienne est inédite, rassemblant le fonds du palais des ducs de Lorraine, les prêts du musée du Louvre et des œuvres de collections privées. Certaines sont objets d'éblouissement. » comme nous le souligne Guilhem Scherf.



Prométhée enchaîné François Dumont – 1710

Habituellement dans le Salon Vert du château de Windsor, ce bronze de 83 cm est un prêt de Sa Très Gracieuse Majesté Élisabeth II. Il est signé François Dumont, sculpteur au talent précoce appelé par Germain Boffrand pour la rénovation du château de Lunéville incendié. Il est le maître d'un art démonstratif, exprimé ici par le traitement de l'anatomie masculine, l'expression de la douleur et la tension presque palpable. « Prométhée enchaîné » est l'une de ses premières œuvres connues.



Élisabeth-Charlotte en son miroir – 1718

Chaque matin, la duchesse de Lorraine, épouse du duc Léopold, reçoit pour sa toilette. Un moment politique qui ne manque pas de faste, comme l'illustre ce somptueux miroir à poser de 70 cm de haut, quintessence de l'époque Régence, acheté par le couple ducal.

Récemment retrouvé, il est en cours d'acquisition pour rejoindre le château de Lunéville. Une des pièces phares de l'exposition illustrant l'art au quotidien, admirable entre autres par les « espagnolettes », figures de bronze doré qui en ornent les lobes.



LA GRANDE BELLEZZA



Journées européennes du Patrimoine – 17 et 18 septembre 2021

Les amoureux du patrimoine, les curieux ou même les dubitatifs seront cette année encore pour la 38^e édition des Journées du Patrimoine, happés par la richesse de notre pays. L'occasion d'enrichir nos connaissances sur l'histoire de notre ville, de notre région et parfois de programmer une découverte plus lointaine, ne laisse pas insensible.

Le thème « Patrimoine pour tous » en 2021, invite chacun quel que soit son âge ou son intérêt pour un passé, à ouvrir les pages de notre ADN. Un socle commun qui rassemble les visiteurs avec une vision parfois citoyenne, parfois rêveuse, parfois culturelle, mais indubitablement fédératrice. De ces découvertes, il en résulte à coup sûr une compréhension éclairée du présent. Des partages qui poussent à profiter goulûment de ces week-ends d'évasions accessibles à tous.

Les bâtiments exceptionnels de Nancy ou les lieux plus feutrés livreront leurs mémoires. Les orgues de l'église Saint-Fiacre, la Maison Bergeret, le palais du Gouvernement, les coulisses du Printemps, ne sont que quelques exemples parmi la cinquantaine de lieux proposés aux quatre coins de la ville de Nancy. Visites guidées ou conférences viennent enrichir les découvertes. L'appétit intellectuel a de quoi se repaître !

**FREDERIC
MAGUIN**

Adjoint délégué
au territoire SUD
et conseiller délégué
au patrimoine
historique



On vous dit patrimoine, vous répondez ?



Claude, psychiatre

« Spontanément, à Nancy deux coups de cœur : le mouvement de l'École de Nancy ou l'esprit de Jean Prouvé. Je suis admirative de leurs génies créatifs uniques et de cette préoccupation naissante de rendre l'art accessible à tous en l'intégrant au quotidien sous de multiples angles : innovations techniques, fonctionnalités, mobiliers, luminaires, objets courants ... »



Emmanuel, commerçant

« Le mot patrimoine est évocateur de nombreux univers : historique, artistique, archéologique, local, régional, national ou même mondial, littéraire, musical, gastronomique ... Il regroupe toutes nos mémoires, gardien de nos trésors. »



Juliette, apprentie manager

« Le patrimoine prend bien sûr une forme physique avec l'architecture ou les objets mais il peut aussi transmettre des valeurs à travers les livres, les croyances, les traditions, la gastronomie... Ces journées permettent à tous de découvrir de nouvelles facettes de notre patrimoine. »



Anira, étudiante en marketing

« Je suis particulièrement touchée cette année par l'exposition sur la sculpture, je travaille en alternance dans la maison des Adam, rue des Doms. Le patrimoine donne sa typicité à une ville, un paysage... Les Journées du Patrimoine nous permettent de voir notre environnement avec plus de chaleur. »



Sophie-Eva, décoratrice

« Pour moi le patrimoine est notamment un ensemble de biens dont on hérite collectivement et qui établit un lien entre les générations. Il instaure une identité nationale donnant des repères pour exister à travers ce qui nous est cher. »



Chantal, responsable de boutique

« Le patrimoine reflète l'excellence de nos savoir-faire. Particulièrement à Nancy avec les métiers d'art qui imprègnent mon quotidien. Je citerais le cristal, la pâte de verre, les émaux. Certaines manufactures ont plus de 200 ans et leurs créations traversent les siècles. »



3 QUESTION À FRÉDÉRIC MAGUIN - ADJOINT AU MAIRE ET DÉLÉGUÉ AU PATRIMOINE HISTORIQUE

Comment s'organisent les Journées Européennes du Patrimoine ?

Jack Lang, alors Ministre de la Culture initie les Journées du Patrimoine en 1984. Ouvrir les lieux habituellement fermés, c'est l'idée première. Un succès croissant qui mène aux Journées Européennes du Patrimoine en 2000. En France, elles drainent annuellement 12 millions de visiteurs. Un thème est associé chaque année. Libre ensuite aux collectivités, municipalités, entreprises,

particuliers, de s'emparer de l'idée et de proposer des visites. La Ville de Nancy ouvre ses Musées, s'engage auprès de nombreuses associations, soutient des projets de renaissance. Pour certains lieux, c'est une seconde vie.

Comment expliquez-vous l'engouement fort pour ces journées ?

Géographe de formation et guide-conférencier, je connais cette curiosité pour notre histoire. L'ampleur nationale est stimulante. De multiples opérations médiatiques depuis quelques années, engendrent l'intérêt pour les biens du patrimoine,

porteurs de mémoires collectives. À Nancy, c'est une histoire d'amour qui perdure. En 1983, nous avons obtenu le label UNESCO. L'année Art Nouveau a attiré 750 000 visiteurs dans notre cité !

Et à Nancy, ces 18 et 19 septembre 2021 ?

C'est un week-end exceptionnel marqué par l'ouverture de l'exposition sur la dynastie des sculpteurs Adam (en synergie avec le Château de Lunéville). Des concerts, des danses sont programmés. Il y en aura pour tous les goûts ! Le samedi est la journée consacrée aux nouveaux

arrivants. Les musées de la Ville sont accessibles gratuitement, les transports en commun également. Le pass sanitaire sera de rigueur. Mon coup de cœur va à Notre Dame de Bonsecours habituellement fermée, mais n'oublions pas de pousser les portes de la CCI pour l'exposition originale sur les cristalleries ou d'assister à l'Hôtel de Ville à une conférence inédite sur l'histoire des deux hôtels de ville de Nancy...



UNE RENTRÉE CULTURELLE PEUT PRENDRE DES FORMES MULTIPLES, ELLE EST L'EXPRESSION DU VIVANT, ELLE EST EN PERPÉTUEL MOUVEMENT. UNE PLURALITÉ QUE NOUS RETROUVONS AVEC CES TROIS ÉVÉNEMENTS MAJEURS.

PLAY TIME



Stéphane, animateur socioculturel

« Mon premier festival des NJP, c'était lorsque j'avais 13 ans, avec ma professeure de musique en 1981. Depuis, ça a été un déclic et j'y

retourne chaque année. Le chapiteau est mon moment préféré du festival, avec des artistes divers qui font la richesse de cet événement. Chaque festival est unique, avec une ambiance de folie. C'est pourquoi le mois d'octobre est mon mois préféré. »

Nancy Jazz Pulsations 2021 : « des artistes plein la tête »

L'un des temps forts de la ville revient pour une 48^e édition, du 2 au 16 octobre à Nancy. Le festival a d'abord levé le voile sur son affiche, pleine de symboles, certainement promise à devenir elle aussi collector. « Des artistes plein la tête », c'est ce que l'artiste franco-libanaise, Raphaëlle Macaron, a imaginé pour figurer la période confinée que nous venons de vivre. Après des mois de disette musicale et d'expériences streaming, elle invoque en effet le retour à un festival libre et debout, avec au cœur de la Pépinière, les incontournables Chapiteau et Magic Mirrors.

NJP se déroule également, pour ne citer que quelques lieux, dans la sublime salle Poirel, à l'Opéra national de Lorraine, à L'Autre Canal, au CDN - La Manufacture, au Hublot, ainsi que dans les bars et terrasses qui amorcent avec panache les festivités. Tous ont répondu présent pour célébrer la musique au pluriel, de la pop au jazz, de l'électro au rap, de la chanson française aux musiques exotiques...

Parmi les artistes français et internationaux attendus, vous aurez le plaisir de retrouver, entre autres, Woodkid, Jamie Cullum, Camille « Lala live », Miossec, Anetha, Meute, Frenetik, Gilberto Gil, La Chica, Kassav', Hervé, Jazz at Lincoln Center & Wynton Marsalis, Michel Portal « MP 85 »... et plus de 150 concerts ! Les noms débitent en cascade jusqu'au tournis, la tête comblée, le corps en liesse...

➔ Rendez-vous sur nancyjazzpulsations.com pour découvrir la programmation complète et la billetterie en ligne.





Nancy marque les 400 ans de la naissance d'Israël Sylvestre

Deux expositions rendent hommage à l'artiste nancéien Israël Sylvestre, l'un des plus grands graveurs du XVII^e siècle, formé à la gravure dans le milieu de Jacques Callot. Au musée des Beaux-Arts, tout d'abord, la direction de Nancy-Musées et les Bibliothèques de Nancy présentent jusqu'au 3 octobre, une exposition-dossier dans la nouvelle salle consacrée aux arts graphiques. Il faut dire que les institutions municipales possèdent la quasi intégralité de sa production. De Paris à Rome, de Nancy à Naples, des jardins de Saint-Cloud aux pentes de l'Etna, les estampes les plus significatives de la personnalité nancéienne vous convient à un voyage aussi géographique que temporel. Le Passe sanitaire est requis pour accéder à l'établissement.

À quelques mètres du musée de la place Stanislas, l'arc Héré accueille jusqu'au 19 septembre, l'expo *Street Sylvestre*. Elle se décline autour de gravures représentant des monuments emblématiques de la cité, toujours visibles aujourd'hui : Portes de la Citadelle, Saint-Georges et Saint-Nicolas, rue Saint-Dizier, pont de Malzéville... Vous pouvez également y voir une réinterprétation des œuvres de l'artiste par les seniors des résidences autonomie Moulleron, Pichon, Boudonville et Donop, ainsi que par les enfants des accueils de loisirs municipaux Paul Friederich, Gebhart, Charles III et de la MJC Beuregard, encadrés par le collectif de graffeurs Moulin Crew.



Estelle, travaille dans l'événementiel

« Je suis une fan incontournable des NJP. Passionnée de musique depuis mon plus jeune âge, je compte bien cette année profiter du festival avec mes deux petites filles.

C'est pour moi un moyen d'espoir face à cette crise sanitaire, qui réunit petits et grands, avec des styles musicaux différents, des artistes que l'on connaît déjà ou non. Tous les artistes sont les bienvenus, c'est ce qui fait la richesse des NJP.

Mes coups de coeur pour cette nouvelle saison ? Miossec, Goran Brecovic et Gilberto Gil. »



« Les abîmés de l'océan » de l'artiste Matthieu Dagorn

L'artiste parisien Matthieu Dagorn, sensible à la préservation de l'environnement et à la protection des océans, invite les visiteurs du Muséum-Aquarium de Nancy à plonger dans les profondeurs maritimes avec la réalisation de sculptures aussi monumentales que poétiques. Pour profiter de ce plongeon, il faut tourner les yeux... vers le plafond ! Une baleine, suivie d'un cortège de méduses constitués de voluptueux et élégants rubans en matière recyclée, y flottent dans l'air, suspendus et pourtant presque mobiles, dans un jeu de lumières aussi bleu que les entrailles du Pacifique. Ces créatures majestueuses dominant les promeneurs sont aussi là pour rappeler l'humilité dont il faut faire preuve face à la grandeur de l'indomptable nature...

L'installation, visible jusqu'au 10 octobre, a été réalisée dans le cadre de l'événement RUN - Rencontres Urbaines de Nancy, en partenariat avec l'association Le Mur.

→ Rendez-vous du mardi au dimanche, de 9h à 12h et de 14h à 18h, au Muséum-Aquarium de Nancy, 34 rue Sainte-Catherine. Pass sanitaire requis pour accéder à l'établissement.

EAU DE VIES

18^e Jardin Éphémère : Eau de vies

Une goutte d'eau géante ! Voilà la forme que prendra le prochain Jardin Éphémère place Stanislas. Petite plongée dans cette nouvelle œuvre végétale signée par les jardiniers de la Ville.

Après avoir exploré le thème « Terre ou désert » en 2020, le Jardin Éphémère poursuit sa réflexion climatique en s'aventurant cette année sur les rives de « Eau de vies ». « *L'eau, sa raréfaction, sa gestion seront au cœur des problématiques environnementales des décennies à venir* », commente Isabelle Lucas, adjointe à l'urbanisme écologique et au plan climat. *À travers un événement esthétique et ludique, le Jardin Éphémère est un beau moyen de sensibiliser le plus grand nombre à ce sujet essentiel pour nous et notre planète*. Très investie, la Ville de Nancy vient d'ailleurs de lancer un programme de désimperméabilisation et de végétalisation des cours d'école, en vue de favoriser l'infiltration des eaux de pluie et de nourrir la nappe phréatique.

12 TABLEAUX

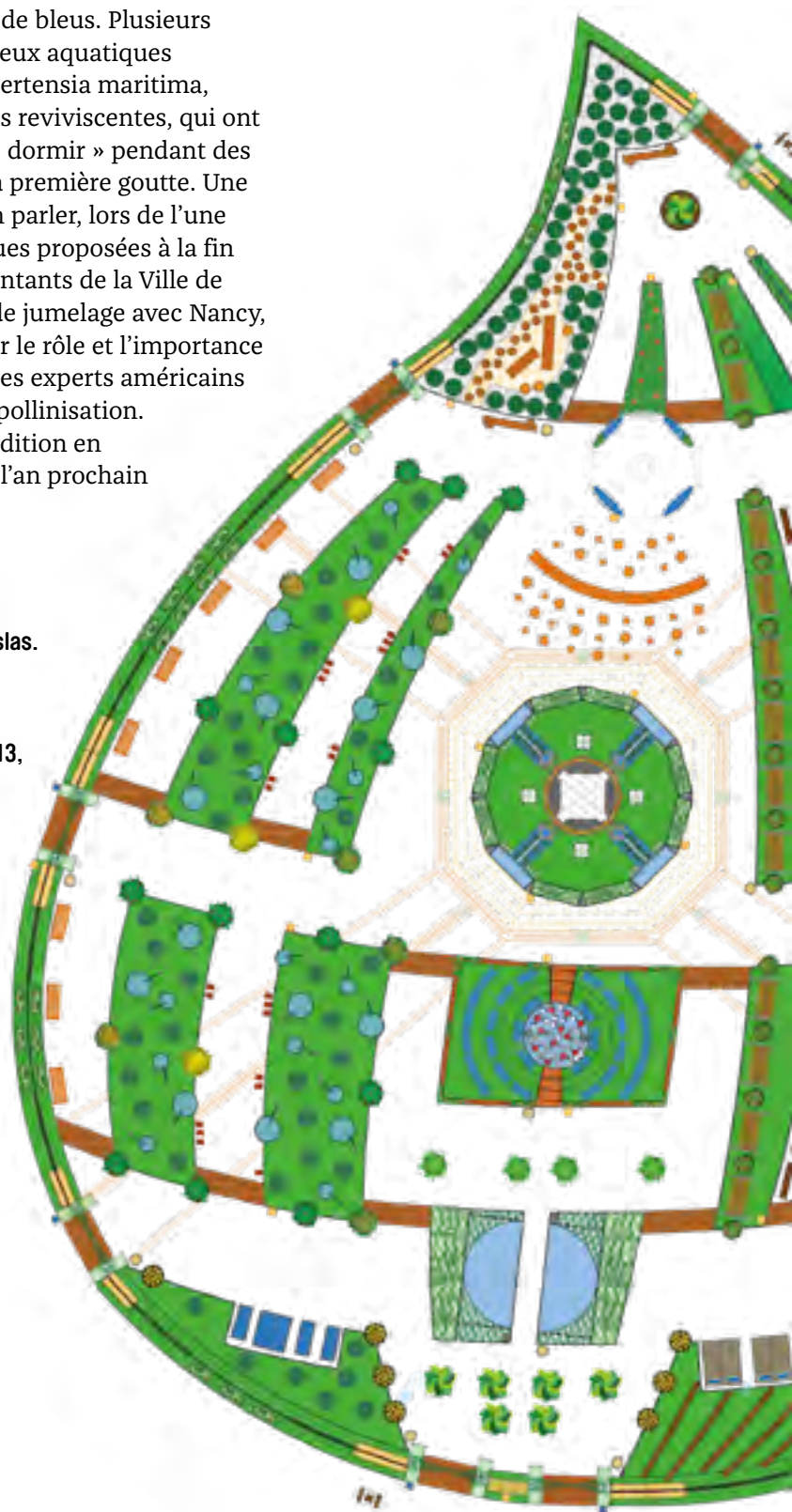
Au fil de l'eau, les visiteurs seront donc invités à la réflexion ou à la méditation à travers douze scènes végétales et sensorielles. Petite halte au pavillon des aquariums ou devant l'un des 24 clichés que le photographe Samuel Bollendorf a consacré aux contaminations de l'eau. Découverte sonore acoustique

au cœur de notre planète bleue. Savant détour par les cycles de l'eau de la forêt primaire, avant d'aborder les mares des zones humides ou de se rincer l'œil en s'immergeant dans un dégradé de bleus. Plusieurs plantes en rapport avec les milieux aquatiques seront présentes : salicornes, mertensia maritima, roseaux... Mais aussi des plantes reviviscentes, qui ont l'étrange propriété de pouvoir « dormir » pendant des années avant de se réveiller à la première goutte. Une spécialiste mondiale viendra en parler, lors de l'une des sept conférences scientifiques proposées à la fin des visites guidées. Des représentants de la Ville de Cincinnati, qui fête ses 30 ans de jumelage avec Nancy, viendront de leur côté présenter le rôle et l'importance du fleuve Ohio dans leur cité. Des experts américains viendront également parler de pollinisation. Bref, encore une belle et riche édition en perspective, avant de se frotter l'an prochain au thème du feu.

→ **Jardin Éphémère,**
du 24 septembre au 1^{er} novembre,
tous les jours de 8h à 22h place Stanislas.
Entrée libre.

→ **Visites guidées et conférences**
gratuites les 30 septembre, 3, 6, 10, 13,
20 et 23 octobre de 15h à 17h30.

→ **Ouverture des balcons de l'Hôtel**
de Ville pour voir le jardin de haut
les 3, 10, 17, 24 et 31 octobre
de 14h à 18h.



❶ & ❷ : Plantes préparées dans les serres municipales et prés



ISABELLE LUCAS

Adjointe déléguée
à l'urbanisme écologique,
au logement, à l'autonomie
énergétique
et alimentaire,
et au plan climat



”

Le Jardin Éphémère est l'occasion de sensibiliser le public aux enjeux climatiques majeurs des années à venir, dont la Ville de Nancy est très soucieuse.



Végétalisez votre rue !

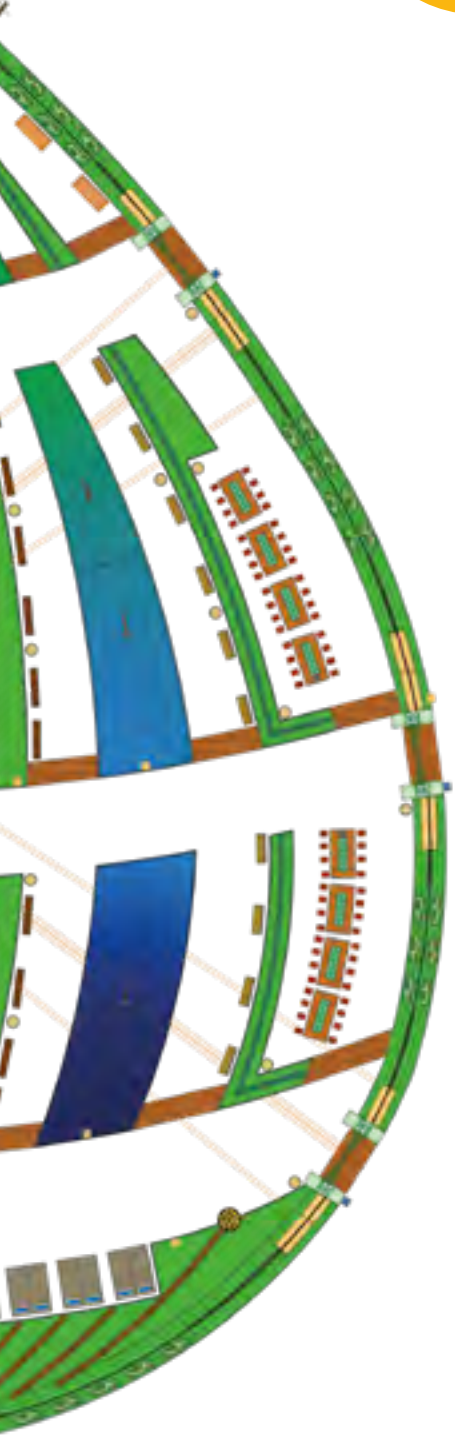
À l'horizontal ou à la verticale, la Ville de Nancy encourage les habitants à jardiner leur rue selon trois possibilités :

01 / Créer un micro-jardin en entretenant la flore naturelle ou en semant des plantes dans les interstices au pied de leur maison ou de leur immeuble. En échange, la Ville offre une plaque « Jardin bouche-fissures » à fixer sur leur mur, afin que les services de nettoyage ne désherbent pas cet espace protégé.

02 / Demander l'ouverture d'une fosse de plantation dans le trottoir devant chez soi (à condition que celui-ci soit assez large).

03 / Équiper sa façade de supports de végétalisation sur lesquelles les plantes grimpantes s'épanouiront.

Dans chaque cas, il faut en demander l'autorisation à la Ville qui peut, en contrepartie, apporter son aide technique et financière aux porteurs de projet. « Cette initiative répond à la demande de nombreux citoyens et s'inscrit dans une démarche globale de végétalisation de la ville. Le but est à la fois d'embellir les rues et de développer la biodiversité urbaine, souligne Isabelle Lucas, adjointe à l'urbanisme écologique. Cette volonté politique ne peut que s'enrichir de la participation de tous. Même les commerçants ou les entreprises peuvent y prendre part ». Pour exemple, le lycée Loritz, qui a déjà reçu l'aide de la Ville pour créer son joli jardin potager rue des Tiercelins, projette de végétaliser l'une de ses façades rue des Jardiniers. Les particuliers ou professionnels souhaitant à leur tour se lancer dans la démarche peuvent remplir le formulaire en ligne disponible sur nancy.fr dans l'espace consacré au jardinage de rue. Un guide pratique sera également bientôt édité.





ÉTAPE-CLÉ DE LA PARTICIPATION CITOYENNE, L'INSTALLATION DES ONZE ATELIERS DE VIE DE QUARTIER (AVQ) A EU LIEU DÉBUT JUILLET. QUELQUES 600 NANCÉIENNES ET NANCÉIENS Y ONT PARTICIPÉ ET ONT PU EXPRIMER AUSSI BIEN LEURS RECOMMANDATIONS QUE LEURS IDÉES OU PROJETS POUR LEUR QUARTIER.



BIENVENUE CHEZ LES AVQ

Une belle implication

Bora Yilmaz, adjoint délégué à la Vie des quartiers et aux services aux habitants, se félicite de ce qu'il a pu constater lors de l'installation des Ateliers de Vie de Quartier : *« D'abord, on a pu voir un fort taux de renouvellement parmi les gens prêts à s'impliquer dans ces instances participatives, avec une belle continuité entre les anciens et les nouveaux. Autre point positif : il y a eu partout des candidats volontaires pour faire partie des équipes d'animation, sans avoir besoin de forcer personne. Enfin, même si des doléances ont été exprimées, ce qui est normal, des propositions de projets ont également émergé dans chaque quartier, ce qui est très constructif et va nourrir en partie le dispositif du Budget participatif ».*

**BORA
YILMAZ**

Adjoint délégué
au service aux
habitants et à la vie
des quartiers



”

Partout s'est exprimée la volonté de créer des animations et événements de quartier. Cela traduit pour moi un vrai besoin, sans doute accentué par le contexte actuel, de retrouver des vies de quartier et des liens de proximité festifs ou conviviaux entre les habitants.

Quelques exemples de projets

Parmi les projets qui ont émergé lors des assemblées de juillet, certains se retrouvent d'un quartier à l'autre comme la végétalisation des rues, l'extension et la continuité des pistes cyclables, le développement des stations vélOstan'lib ou l'augmentation du nombre de composteurs partagés.

D'autres idées, plus spécifiques, ont également été évoquées. En voici un échantillon : réfléchir à un transfert de l'activité commerciale de la Ville Vieille vers l'espace Carnot-Léopold ; organiser des événements intergénérationnels Rives-de-Meurthe ; créer un lieu culturel sur le site des anciens hôpitaux Villemin-Maringer ; créer un marché de proximité au parc Bonnet ; aménager et mettre en valeur la place de la Commanderie ; embellir et animer le jardin de la Citadelle ; requalifier et embellir la rue des Frères-Nicolas ; développer des espaces de jardinage partagés à Haussonville-Blandan-Donop ; renouveler l'opération Haut-du-Lièvre plage ; développer des actions pour le bien-être animal en centre-ville ; créer une salle de spectacles dans le quartier des 3B...

Des pistes de travail

En réponse à certaines doléances, la municipalité a d'ores et déjà proposé des pistes de travail. Pour les nuisances nocturnes Grande-Rue et place Saint-Epvre : la cocréation avec les gérants de bar et restaurant d'une « Charte de bonne conduite pour la qualité de vie du quartier ». Pour l'intensité du trafic rue de Tomblaine : la réalisation d'un diagnostic à intégrer dans les orientations du futur Plan Métropolitain des Mobilités. Concernant la pollution lumineuse (panneau publicitaire boulevard Lobau, commerces rue Saint-Dizier), la Ville de Nancy a signé en juin la charte de l'Association Nationale pour la Protection du Ciel et de l'Environnement Nocturnes (ANPCEN) et va œuvrer pour réduire la présence de panneaux lumineux en ville et aider les commerces à éclairer moins ou mieux.



Prochaine étape

La prochaine étape du calendrier des AVQ est la réunion des équipes d'animation courant septembre. À cette occasion, chaque équipe devra désigner son binôme de coordinateurs (un homme et une femme volontaires), dont le rôle sera d'être les porte-parole de l'instance de quartier auprès de la municipalité mais aussi d'impulser le mouvement et animer les équipes de leur AVQ. Les équipes devront ensuite définir comment elles s'organisent pour travailler. Objectif : chercher des solutions aux problèmes soulevés et commencer à formuler des projets concrets et chiffrés pour le quartier.

Échanges avec la municipalité

Les relations de chaque AVQ avec la municipalité, que ce soit avec la mission Participation et Instances de Quartier ou avec leur élu(e) de territoire, se feront à la demande, au fur et à mesure de l'avancée des projets ou des problématiques à faire remonter. Inversement, la municipalité pourra consulter les AVQ à différents moments de l'année pour avoir leurs avis sur différentes thématiques ou dossiers en cours.

Au fil du calendrier

La suite du calendrier se fera au rythme d'une réunion mensuelle pour chaque équipe d'animation et d'au moins une assemblée générale annuelle ouverte à tous les habitants, en présence du maire et des élus. En dehors de ce cadre de fonctionnement fixés pour tous les AVQ, d'autres rendez-vous pourront être organisés tout au long de l'année par les équipes d'animations, selon leur volonté et leurs besoins : rencontres informelles avec les habitants, réunions de quartier, permanences...



L'ENJEU DES MOBILITÉS

Un nouveau réseau de transports Métropolitain

Construire le territoire de demain ne peut c'est relever le défi des mobilités, enjeu de transition écologique pour améliorer le cadre de vie de tous les habitants de Nancy, du Grand Nancy et du bassin de vie.

Ainsi, le principe d'un Plan Métropolitain des Mobilités (P2M) a été acté dès le début du mandat, par délibération en Conseil métropolitain le 8 octobre 2020.

La délibération du 11 février dernier a permis de poser les bases d'un nouveau réseau de transports à l'échelle de la métropole et du territoire. Elle propose un plan de développement ambitieux de toutes les mobilités, du transport en commun à la piétonisation en passant par le vélo et le stationnement, pour favoriser notamment les reports vers les modes de déplacements « doux ».

Alors que le Transport sur Voie Réservée (TVR) actuel devra s'arrêter de circuler à l'horizon 2023, le temps est venu désormais d'opérer le choix de la solution qui viendra le remplacer et qui répondra au mieux aux attentes fortes de qualité de service et de budget maîtrisé.

UNE SOLUTION TECHNIQUE DE NOUVELLE GÉNÉRATION : LE TROLLEYBUS 2.0

Les mobilités sont un enjeu du quotidien, pour les habitants de Nancy, du Grand Nancy et du bassin de vie, ainsi que pour les commerçants, les acteurs économiques, ou encore les visiteurs venus d'ailleurs. La réflexion menée pour le remplacement du TVR s'est appuyée sur des exigences de qualité de service, de fiabilité du matériel, d'optimisation de fréquence, de vitesse commerciale, d'impact environnemental tout en considérant l'importance de minimiser les travaux d'aménagements.

Ainsi, le trolley 2.0 de 24 mètres de long, solution de matériel roulant utilisée à Genève, à Lyon ou encore à Nantes, présente aujourd'hui toutes les caractéristiques requises :

- Un investissement pérenne, pour un budget dix fois moins élevé que le projet initial de remplacement du TVR : 50 millions d'euros HT – ce qui permet à la Métropole de conserver des marges

financières pour compléter l'offre de mobilités dans le cadre du plan global des mobilités de l'aire urbaine ;

- Des travaux moins lourds, dont la durée est estimée entre 4 et 8 mois, avec une réutilisation partielle des installations existantes sur l'espace public ;
- Plus propre et silencieux : c'est une solution 100 % électrique, décarbonée, pour une ville plus apaisée ;
- Plus rapide, avec une vitesse commerciale optimisée de 20 à 30 % ;
- Une plus grande capacité de transport, augmentée de 10 % par rapport au TVR actuel.

UNE PREMIÈRE ÉTAPE

Cette solution, tant par sa souplesse que par son impact financier, permet également de préserver la perspective d'un tramway futur à l'horizon 2030.

MATHIEU KLEIN

Maire de Nancy et président de la Métropole du Grand Nancy



”

L'objectif est d'offrir un service de mobilités à la hauteur des enjeux et des besoins des usagers. Ces transformations indispensables, à l'heure d'une transition écologique engagée, s'effectueront dans un cadre financièrement tenable, un calendrier réaliste, en responsabilité et en transparence.

Cet investissement constitue une première étape dans la construction du réseau global des mobilités. À l'automne prochain, le Grand Nancy actera les grands principes du Plan Métropolitain des Mobilités, qui fait l'objet depuis un an d'un travail en profondeur et en concertation avec les élus, les acteurs du bassin de vie, les usagers et les citoyens, amenant à des solutions structurantes nouvelles sur les autres lignes de transport en commun en site propre, sur les parkings-relais et sur le plan vélo.

Exemple de Trolley nouvelle génération



INITIATIVE



Préserver la planète !

Marie, 26 ans, nous parle de son projet « In Extremis ».

Après des études d'ingénieure agro-alimentaire, Marie, animée d'une conviction personnelle et d'une volonté d'entreprendre, crée en 2020 « In Extremis » une entreprise de production de biscuits à partir de produits résiduels. Les produits résiduels sont les produits non utilisés dans les circuits industriels. Par exemple, les parties du blé non utilisées dans la production de la farine ou encore le pain invendu car « non conforme » pour une vente en magasins. C'est la matière première de Marie qui fabrique, à partir de ces produits, des biscuits sains, anti-gaspillage, réduits en sucre, locaux, naturels, et zéro déchet. Depuis sa création, les étapes n'ont cessé de s'enchaîner avec succès pour Marie, qui a bénéficié du soutien du PEEL (Pôle Entrepreneurial Étudiant de Lorraine). Aujourd'hui, sa production a atteint 120 000 biscuits, une belle récompense !

www.inextremis-antigaspi.fr

MA VILLE, MON PROJET

AVEC « MA VILLE MON PROJET », LA VILLE DE NANCY S'ENGAGE À SOUTENIR LES IDÉES DES JEUNES NANCÉIENS. C'EST UNE INITIATIVE QUI RÉCOMPENSE LES ACTIONS D'ENGAGEMENT CITOYEN, DE BÉNÉVOLAT ET D'INNOVATION, À DIMENSION SCOLAIRE OU PROFESSIONNELLE. CE DISPOSITIF A PERMIS CETTE ANNÉE AUX JEUNES NANCÉIENS DE PRÉSENTER UNE TRENTAINE DE PROJETS, DONT 23 ONT ÉTÉ RETENUS. DEUX DE CES PROJETS SONT DÉJÀ ENCLANCHÉS.



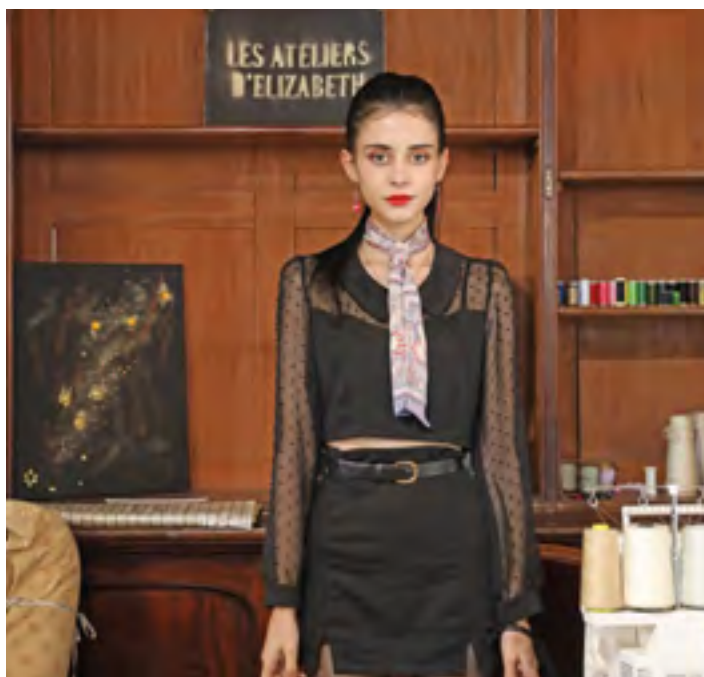
Les ateliers d'Élizabeth

Rebecca, 20 ans, est étudiante en design à l'école de Condé. Sa passion, c'est la couture qu'elle pratique depuis 10 ans.

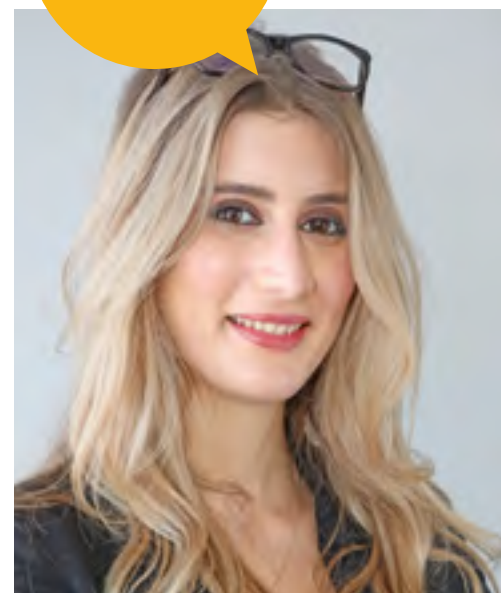
Aujourd'hui, Rebecca poursuit sa vocation en créant des vêtements sur-mesure, à partir de motifs d'inspiration asiatique et de grands créateurs. Sensible à l'écologie, 80% de ses pièces sont issues du recyclage. Elle a ainsi créé son association « L'atelier d'Élizabeth ».

Grâce à « Ma ville, Mon projet », Rebecca a bénéficié d'une aide pour s'équiper d'une surjeteuse, qui lui permet d'améliorer la qualité de ses tissages et se rapprocher de son rêve : créer sa propre marque de haute couture.

Découvrez son univers via instagram : [lesateliersd'elizabeth](https://www.instagram.com/lesateliersd'elizabeth)



SABRINA BENMOKTHAR
Conseillère déléguée
à la jeunesse



Tim&Bastien et le food truck

Tim et Bastien, étudiants de 22 ans, se connaissent depuis le collège, et ils fourmillent de projets. Durant un repas de Noël, une de leurs idées émerge comme une évidence : lancer un foodtruck solidaire.

Tous les deux étudiants, ils ont voulu s'engager pour lutter contre la précarité alimentaire des étudiants alors exacerbée par la crise sanitaire. Ils créent alors l'association « Tim & Bastien », achètent en partie avec le soutien de la ville dans le cadre de « Ma ville, Mon projet » leur camion. L'aventure peut démarrer et, depuis la rentrée, ils proposent aux étudiants nancéiens des repas : plat et dessert pour seulement 3 euros, cuisinés chaque jour à partir d'ingrédients achetés directement aux producteurs locaux.

Tim & Bastien seront à ARTEM à partir du 20 septembre et se déplaceront sur les différents campus nancéiens jusqu'au 7 novembre, pour rencontrer les étudiants, partager avec eux leurs recettes et l'envie de cuisiner pour manger mieux.

Suivez leur aventure sur : www.timbastien.fr



”

Cette première édition de « Ma ville, Mon projet » est un véritable succès. Nous avons décidé de poursuivre l'aventure, une prochaine édition est amorcée, avec dépôt des dossiers pour le **29 octobre**. La jeunesse a des envies, des idées et des ambitions pour notre ville, et nous l'accompagnerons.

// NANCY, VILLE AMIE DES ENFANTS

Au moment où les écoliers retrouvent le chemin des classes dans des circonstances à nouveau inédites et complexes, la question de les protéger au mieux est plus que jamais d'actualité. Mais, au-delà de les protéger, il est crucial de les accompagner au quotidien et d'encourager leurs projets tournés vers l'avenir.

PROTÉGER

Proposer un cadre scolaire agréable aux élèves est un enjeu majeur de nos politiques publiques. La végétalisation des cours d'école est enclenchée et cinq écoles en profitent dès cette rentrée. Les écoliers retrouvent des cours de récréation transformées en véritables îlots de fraîcheur. Le programme Écoles d'Avenir répond au défi d'identifier les orientations les plus pertinentes en termes de transition écologique, de bien-être des enfants ou encore de rapport avec le quartier environnant pour dessiner nos écoles de demain.

Afin de garantir une alimentation de qualité et respectueuse de l'environnement, l'offre de restauration collective évolue dès septembre avec un menu végétarien quotidien, une augmentation de la part de l'alimentation biologique et locale - qui passe à 100% dans les établissements d'accueil du jeune enfant - et des contenants biodégradables pour remplacer ceux en plastique.

Côté sécurité, l'expérimentation d'une rue scolaire dont la circulation sera fermée aux horaires d'entrée et de sortie dans les établissements va permettre d'assurer des déplacements sécurisés et apaisés pour les élèves.

ACCOMPAGNER

Pour nous, accompagner les enfants pendant et au-delà de la crise sanitaire inclut nécessairement le fait de leur proposer une offre d'activités variées tout au long de l'année.

À l'école, la reprise des activités périscolaires, l'offre d'une activité hebdomadaire gratuite ouverte à tous ou encore les actions d'éducation artistique et culturelle permettent aux enfants de s'ouvrir à de nouveaux horizons. Notre politique tarifaire en faveur des plus fragiles est un axe

fort de ces propositions ainsi que la montée en puissance de la programmation culturelle jeune public de la Ville.

Les temps de loisir ne sont pas en reste avec l'ouverture de la Plage des deux rives tout l'été, le dispositif des colos apprenantes, la mise en place de clubs ados proposant une offre de qualité au plus près de leurs centres d'intérêt et les projets issus du budget participatif comme le skate parc ou les aires de jeux.

ENCOURAGER

Le première édition du dispositif valorisant l'initiative et l'engagement des jeunes "Ma ville, mon projet" a connu un succès fracassant qui

lui vaut d'être reconduit. Démarche d'éducation populaire, il offre l'opportunité de soutenir les projets portés par des jeunes de 6 à 11 ans et de 12 à 25 ans qui peuvent bénéficier d'un accompagnement de la Maison de l'Engagement et de l'Initiative des Jeunes.

Forte de son investissement auprès de ses plus jeunes citoyens, la Ville de Nancy a vu son titre de l'UNICEF "Ville amie des enfants" renouvelé. Ce titre marque

notre engagement dans la lutte contre les violences et les inégalités dont sont victimes les enfants et qui a orienté notre plan d'actions, nouvel outil en faveur des droits, du respect et du bien-être des enfants.

Mais protéger, accompagner et encourager les enfants ce n'est pas se limiter aux familles nancéiennes, c'est également faire preuve de solidarité avec ceux qui en ont besoin. À l'heure où l'Afghanistan replonge dans une période chaotique et délétaire, nous, élu-e-s nancéien-ne-s, tendons la main aux familles réfugiées afin de les accueillir pour leur offrir un avenir sous de meilleurs auspices.

Les 30 conseillers municipaux du groupe :

Chaynesse Khirouni (présidente)
Mathieu Klein,
Lionel Adam,
Evelyne Beaudeau,
Arnaud Bernez,
Véronique Billot,
Marianne Birck,
Chloé Blandin,
Hocine Chabira,
Muriel Colombo,
Nicole Creusot,
Mounir El Harradi,
Véronique Ernest,
Chantal Finck,
Fatiha Hitou Rabhi,
Christelle Jandric,
Arnaud Kremer,
Antoine Le Solleuz,
Frédéric Maguin,
Charlotte Marrel,
Bertrand Masson,
Estelle Mercier,
Delphine Michel,
Franck Muratet,
Nadège Nicolas,
Serge Raineri,
Ousmane Samb,
Thomas Souverain,
Marc Tenenbaum,
Charles Thomassin

LES ÉLUS
DU GROUPE
NANCY
EN GRAND

// « UN CENTRE-VILLE QUI RESPIRE »

LES ÉLUS DU GROUPE NANCY ÉCOLOGIQUE & CITOYENNE

Les 9 conseillers municipaux du groupe :

Isabelle Lucas,
Laurent Watrin,
Areski Sadi (Président),
Patrick Hatzig,
Patricia Daguerre-Jacque,
Sabrina Benmokhtar,
Dahman Richter,
Annette Mathieu,
Mohammed El Ghazili.

L'été 2021 a vu la première expérimentation d'un centre-ville piéton à Nancy. Cette proposition, profondément écologique et ancrée dans la modernité, vient changer le visage de notre cœur de ville pour le meilleur. Le premier argument en faveur de la piétonnisation est sanitaire, nous connaissons aujourd'hui les effets sur la santé des particules fines émises par les véhicules à moteur thermique.

En effet, l'Organisation Mondiale de la Santé estime à 7 millions le nombre de personnes qui meurent chaque année de la pollution de l'air, en Europe il y en aurait 50 000. Or les voitures sont la première cause de pollution de l'air dans notre métropole.

Le second argument est l'attractivité, avec une redynamisation des rues commerçantes. Une étude britannique a démontré que les consommateurs dépensaient en moyenne 150€ de plus dans les secteurs piétonnisés. Le commerce local est une nécessité pour la transition écologique, les nouveaux modes de mobilités peuvent l'aider à relocaliser et à reconstruire le tissu commercial mis en difficulté par les grandes surfaces et la crise sanitaire.

Le troisième argument est la restitution aux habitants de l'espace urbain dans son entier et l'apaisement des quartiers concernés.

Aujourd'hui nous voulons un espace public avec moins de pollution de l'air, de pollution sonore et de pollution lumineuse, une urbanisation agréant nos rues et propice à la promenade et aux rencontres.

Nous souhaitons que cette expérimentation ouvre la voie à une accélération du processus de piétonnisation car notre ville a du retard à rattraper. Nous souhaitons également que la réflexion soit ouverte au sein des différents quartiers de la ville, et pas uniquement en centre-ville, sur la possibilité de piétonniser d'autres secteurs. Nous demandons à ce que la concertation se fasse avec tous les acteurs concernés : riverains, associatifs, collectifs de commerçants dans leur diversité. Que soient mis en avant tous les aspects positifs pour l'intérêt général de ce changement.

Le futur plan métropolitain des mobilités viendra parfaire cette vision en développant les alternatives à la voiture, afin que chaque habitant puisse adopter un mode de vie plus économique et plus écologique.



// CLIMAT, AFGHANISTAN, RENTRÉE SOCIALE : ÇA CHAUFFE !

Cet été aura été marqué par des épisodes climatiques intenses de toutes sortes, qui ont notamment touché Liège, notre jumelle belge, mais également des pays aussi divers que le Canada, l'Allemagne, l'Algérie ou encore la Grèce. C'est dans ce contexte qu'a été promulguée le 22 août dernier la loi Climat et Résilience, qui est totalement insuffisante pour faire face à ces enjeux. Tout d'abord, parce qu'elle entérine un retard de notre pays par rapport à la moyenne européenne dans l'objectif de réduction des émissions de gaz à effets de serre. Sur le plan démocratique, elle a jeté d'un trait un certain nombre de propositions citoyennes issues de la Convention pour le Climat.

Le gouvernement considère les citoyens comme opposés par principe aux mesures les plus ambitieuses pour le climat, alors que les propositions de la Convention démontraient au contraire que des citoyens bien informés pouvaient accepter des changements parfois radicaux. Elle n'a pas non plus prévu d'allouer de moyens nouveaux aux collectivités locales, alors que les territoires font beaucoup dans la lutte contre le dérèglement climatique. Surtout, prise en fin de mandat, elle n'a aucune garantie d'être suivie et renforcée par les gouvernements suivants. Ce type de mesures aurait dû être prise en début de mandat et suivie sur la durée.

C'est le parti inverse que notre majorité a pris avec le Plan Métropolitain des mobilités ! Il est issu de plusieurs mois d'échanges avec les citoyens dans le cadre des Assises de la Mobilité, également entre la Métropole et les communes, dont Nancy, et sera présentée cet automne pour fixer des objectifs sur la durée qui pourront être vérifiés et suivis. On rappelle ici que les transports émettent plus de pollution en France qu'il y a 30 ans, sont la première source de pollution dans notre agglomération, pourtant cette loi ne prévoit d'accompagner aucune transformation d'activité permettant de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Le début du mois de septembre verra également le début de l'aménagement définitif

de la rue Jeanne d'Arc, qui sera végétalisée et laissera une place bien plus importante aux mobilités douces.

Cet été a également été marqué par la chute du gouvernement afghan et le retour au pouvoir des talibans, générant une fuite massive de citoyens afghans, notamment des femmes et des artistes. Nous saluons la prise de position rapide du maire de Nancy et de la présidente du Département en faveur d'un accueil des réfugiés afghans, à l'opposé de l'indignité totale du discours présidentiel du 16 août dernier. A

l'unisson des dizaines d'élus s'étant exprimés en faveur de l'accueil des réfugiés afghans, nous appelons l'ensemble des élus à un discours digne sur l'accueil des réfugiés, fidèle aux engagements internationaux de la France en faveur de l'accueil des demandeurs d'asile, et tel que le prévoit le préambule de notre Constitution, qui proclame que tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit

d'asile sur les territoires de la République.

Enfin, les prochains jours seront ceux de la rentrée scolaire, après deux années difficiles pour les personnels de l'Education Nationale et de la Ville de Nancy, les élèves, et leurs familles. Alors que le Ministère de l'Education Nationale clame que tout est prêt pour la rentrée, nous partageons l'inquiétude des personnels et des familles qui constatent la légèreté du protocole mis en place et l'absence de moyens nouveaux. La ville de Nancy fournira comme l'an passé deux masques aux élèves des écoles. Mais alors même que la rentrée s'effectue en niveau 2, ce qui oblige au port du masque tous les élèves de primaire, le ministère lui a supprimé la prime masques de 100 euros allouée aux familles à la rentrée dernière. Pour soutenir les revendications des agents de l'Education Nationale, et également dire un non ferme et définitif aux retours de la réforme des retraites et de l'assurance chômage, notre groupe apporte tout son soutien à la journée d'action du 23 septembre prochain.

Les 4 conseillers municipaux du groupe :

Lauranne Witt (présidente)
Muriel Boillon
Morand Perrin
Bora Yilmaz

LES ÉLU.E.S
COMMUNISTES
CITOYEN.NE.S

// DES DÉFIS MAJEURS

LES ÉLUS DU GROUPE NANCY POSITIVE

Les 12 conseillers municipaux du groupe :

Laurent Hénart (président)
Malika Dati,
Valérie Debord,
Anne-Sophie Didelot,
Michel Fick,
Carole Grandjean,
Philippe Guillemard,
Jean-François Husson,
Valérie Jurin,
Sophie Mayeux,
Romain Pierronnet,
Olivier Rouyer

L'actualité nationale et internationale de cette rentrée 2021 est alarmante : démocratie en panne, dérèglement climatique, reprise de la crise sanitaire : les défis à relever n'attendront pas.

Pourtant, à Nancy, avec des projets bloqués ou abandonnés, la ville s'immobilise et recule.

RENOUER LA RELATION DE CONFIANCE ENTRE ÉLUS ET CITOYENS

L'abstention de 62,9% exprimée aux municipales s'est confirmée en juin dernier lors des élections départementales (70,2% en Meurthe-et-Moselle) et régionales (66,5% dans le Grand Est).

Elle traduit une crise de confiance, voire un rejet des institutions, qui abîme la légitimité des élus et la démocratie.

Repenser les outils démocratiques et rebâtir une relation de confiance est un impératif aussi au plan local. Maintien du droit d'interpellation, retour des AVQ de 2008, il faudra aller plus loin. La réponse est la démocratie directe.

Notre groupe est convaincu que le système de la votation doit s'imposer pour tous les projets impactants. Un moyen d'expression démocratique qui a fait ses preuves pour la réforme des rythmes scolaires en décembre 2017 ou encore pour le projet de rénovation du Musée Lorrain en septembre 2016.

Malheureusement, la Majorité actuelle prend des décisions majeures sans consulter et encore moins faire voter les habitants : abandon du tram et de la voie de la Meurthe, modifications architecturales du Musée Lorrain, choix des axes piétons... Sur ces sujets, nous demandons le vote des Nancéiens et Nancéiennes. Nombreux sont ceux qui ont envie de faire, il faut partager avec eux la décision.

Enfin, la question démocratique doit aussi occuper une place centrale face aux défis environnementaux. L'engagement citoyen est essentiel pour mener à bien la transition écologique. Cette transition interpelle nos

pratiques et notre quotidien, elle doit être co-construite par tous les acteurs du territoire.

RÉAGIR FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE

En 2018, c'est dans cet esprit qu'a été établie la feuille de route "Nancy 2030, cap sur la ville écologique". Cette démarche participative élaborée avec l'Université de Lorraine, citoyens, associations et entrepreneurs volontaires réoriente l'ensemble des politiques pour réussir la transition écologique à Nancy.

Cet été, les catastrophes climatiques se sont multipliées : épisodes de canicule exceptionnels, territoires détruits par les flammes, inondations, le mois de juillet le plus chaud de l'histoire...

Le 6^{ème} rapport du GIEC est sans appel : il est urgent de prendre des décisions qui vont inverser la tendance.

Aujourd'hui, plutôt que de la ralentir, il est impératif d'accélérer la transition écologique à Nancy. Des projets clé en main, tels que la plantation d'arbres et la création de pistes cyclables sur les axes Jeanne d'Arc et av. de la Libération sont en panne alors que les travaux se multiplient de manière anarchique, gâchant le quotidien des habitants.

PRÉVENIR LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE

Dès à présent, il faut anticiper les conséquences économiques de la crise sanitaire. Nous demandons la mise en place rapide de mesures efficaces pour garantir l'attractivité de nos territoires.

Aussi, au-delà des mesures d'urgence pour soutenir l'économie locale, nous attendons la mise en œuvre du "Plan de Relance par le Local", voté à l'unanimité par les élus de la Métropole, dès le printemps 2020.

Incontestablement, la rentrée 2021 est riche de défis majeurs qui nécessitent une municipalité dans l'action plutôt que dans l'abandon.

RETROUVONS-NOUS !



Nancy,